INTERLIGUES Championnats de France

Le Grand Est en or

Les joueuses du Grand Est ont réalisé un sans-faute – cinq victoires – pour se parer d'or. DOCUMENT REMIS

La Ligue du Grand Est, avec sept Alsaciennes dans ses rangs, a été sacrée championne de France aux Interligues, la semaine dernière.

C'EST, EN QUELQUE SORTE, un doublé. L'an passé, l'Alsace avait été sacrée championne de France aux Interligues, avec Jean-Brice Gaillard (conseiller technique fédéral, Pôle de Strasbourg) aux manettes.
Cette année, réforme des régions oblige, c'est le Grand Est qui a pris le relais. Avec toujours Jean-Brice Gaillard sur le banc, accompagné d'Alexandre Bailly, son homologue lorrain.
Et surtout pour le même résultat, puisque les filles du Grand Est (génération 2002-2003) se sont parées d'or, la semaine dernière à Bourg-de-Péage, dans la Drôme.
Elles ont d'abord réalisé un sans-faute lors de la phase de poules, remportant trois victoires contre la Nouvelle-Aquitaine (16-15), la Normandie (16-11) et les Antilles/Guyane (24-7), décrochant ainsi la première place qualificative pour le dernier carré.
En demi-finale, les seize joueuses du Grand Est ont écarté la Ligue PACA/Corse (18-16), avant l'apothéose en finale contre l'Île-de-France (20-17).

Avec sept Alsaciennes

Sacrées l'an passé avec la Ligue d'Alsace, Florie Ademaj (Achenheim/Truchtersheim), Anna Willer (ATH) et Céleste Schoefolt (Reichstett) ajoutent une nouvelle médaille d'or à leur collection. La sélection du Grand Est comprenait également quatre autres Alsaciennes dans ses rangs : Clotilde Vermelle (Thann), Chloé Rehm (ATH), Léa Gintz (ATH) et Clara Meyer (Dambach-la-Ville).

S.G.

EUROTOURNOI Le Meshkov Brest sera à Strasbourg du 23 au 26 août

Un vent nouveau

L'EuroTournoi réunira cet été six équipes ayant atteint, au moins, les 8es de finale de la Ligue des champions cette saison. Dont les Biélorusses du Meshkov Brest.

C'est une première. Et elle est plutôt de nature à faire saliver les nombreux amateurs de handball en Alsace.
Jamais l'EuroTournoi, depuis sa première édition en 1994, n'avait réuni des équipes exclusivement labellisées Ligue des champions. Ce sera donc le cas cet été. Mieux, les six équipes qui enchanteront le Rhenus fin août ont toutes disputé, au moins, les 8es de finale de la compétition reine cette saison.

Pavel Horak et ses coéquipiers du Meshkov Brest ont atteint les 8es de finale de la Ligue des champions cette saison, éliminés par Nantes, qui fait partie des possibles candidats pour le prochain EuroTournoi. PHOTO PQR/OUEST FRANCE/MAXPPP

« Trois ou quatre nouvelles équipes »

« Nous travaillons pour réunir les meilleurs clubs français et européens au Rhenus et la tendance, pour la prochaine édition, est positive », souligne Christophe Celeny, le directeur de l'EuroTournoi.
Cela signifie que Chambéry, qui a participé seize fois à l'ET, ne sera pas là, pour la première fois depuis… 1996. Mais cela signifie aussi que, potentiellement, Kiel, Montpellier, Szeged, Kielce, Rhein-Neckar Löwen, Barcelone, Kristianstad, Flensbourg, Skjern, Nantes et Veszprém, tous qualifiés pour les 8es de finale de la Ligue des champions, ainsi que le PSG et le Vardar Skopje, directement qualifiés en quarts de finale, peuvent être de la partie.
Une chose est sûre, le Meshkov Brest sera là. Le club biélorusse, champion national sans discontinuer depuis 2014, ne compte pas dans ses rangs de grandes stars, mais suffisamment de talents pour atteindre les 8es de finale, où il a été éliminé par Nantes.
Dzianis Rutenka et ses coéquipiers ont aussi fait chuter le PSG de Thierry Omeyer lors de la phase de poules, et brillent régulièrement en Ligue SEHA. Les Biélorusses ont ainsi terminé deux fois deuxièmes (2014, 2015) et troisièmes l'an passé de ce championnat relevé qui réunit les meilleurs clubs croates, hongrois, serbes, monténégrins, macédoniens, slovènes, slovaques et bosniens.
Avec le Meshkov Brest, le public alsacien va découvrir, comme souvent, un autre handball. « Cet EuroTournoi sera l'occasion d'un certain renouveau, avec trois ou quatre nouvelles équipes », indique Christophe Celeny. Faites vos jeux… ■

SIMON GIOVANNINI